



## Mardi 15 décembre

### L'étoile amoureuse d'un astronome

C'était il y a longtemps, très longtemps, dans la nuit des temps, disons il y a deux mille ans, et n'en parlons plus. Il courait des tas d'histoires d'astronomes amoureux des étoiles, et l'on racontait d'étranges histoires sur ces amours impossibles.

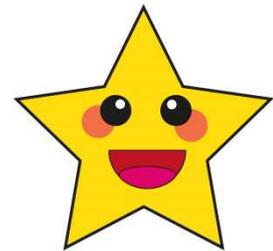


Ce qu'on sait, c'est que vers la même époque, une étoile tomba amoureuse d'un astronome. Oh ! ce ne fut pas le coup de foudre, mais à la suite d'une longue, longue contemplation, la petite étoile éprouva les premiers mouvements de l'amour : une soudaine légèreté, une tendance à rougir à la moindre occasion, un brusque désenchantement pour tout ce qui ne la rapprochait pas de ses amours.

Mais pour lui, elle n'était que l'Astéroïde A.N. 77, son astéroïde dont la découverte l'avait rendu célèbre. Pourtant, il se passait là-haut des choses mystérieuses, quasiment étrangères aux lois de la mathématique : elle était rouge lorsqu'il la regardait. Les autres astronomes, eux, la voyaient jaune. Pendant des semaines, agacé, il ne s'occupa plus que de Bételgeuse, à l'autre bout du ciel, comme vous le savez tous. Et voilà que soudain, tout près de Bételgeuse, A.N. 77 était là. Il nettoya ses verres. Mais elle était toujours là, plus frétilante, plus scintillante, plus aérienne, plus rougissante que jamais.

Et tous de se moquer de lui : « *Alors, et ton étoile ?* »... Il en vint à souhaiter qu'elle n'eût jamais existé. Peine perdue, il en rêvait. Une nuit, il crut même l'entendre : « *Regarde-moi une dernière fois avant que je ne m'éloigne* ». Il se lève en sursaut, saisit sa lunette et perçut un écho : « *Pas avec ta lunette, avec ton cœur !* » Son cœur ! Depuis si longtemps qu'il ne s'en servait plus ! Il ne savait même pas s'il en avait un...

A ce moment, phénomène étrange, encore inexpliqué de nos jours, la petite étoile, quittant son orbite, fonça vers l'immensité sidérale. Il ferma les yeux, ressentit comme une brûlure : quelque chose en lui était en train de renaître. Son cœur se mit à battre, ses mains s'ouvrirent, ses yeux virent ce qu'ils n'avaient jamais vu jusqu'alors : les gens, les choses. Il voyait, il riait, il chantait, il dansait, il vivait... il aimait ! L'étoile brillait dans ses yeux, dans ses mains, dans son cœur.



Toi aussi, tu as une étoile qui luit et qui rit ; si tu ne l'entends pas, écoute bien la nuit.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> François-Xavier AMHERDT, *Dieu est une fête. Tome 1, Cycles de l'Avent et de Noël, fêtes de Marie et des Saints*, éd. St-Augustin, 2012, pp. 83-84.